



Si l'Église catholique a traversé depuis la Révolution le cap de multiples défis politiques, sociaux, culturels, elle est aujourd'hui bien en peine, face aux enjeux vertigineux du monde, de proposer une parole à la fois humble et audacieuse, neuve et audible pour tout un chacun. La révélation des abus sexuels et spirituels l'invite à une remise en cause fondamentale.

Pour un christianisme libéré des peurs et angoisses

# L'ÉGLISE CATHOLIQUE

## PROCHE DE L'IMPLOSION ?

Thierry MARCHANDISE

« Une disparition pure et simple ou ne demeurent que des traces culturelles ; une dissolution dans des valeurs humanistes communes ; un retour à la radicalité et à la tradition. » C'est par ces mots qu'en 2001, dans son essai *La quatrième hypothèse. Sur l'avenir du christianisme*, Maurice Bellet décrivait les possibles devenir de l'Église et de la religion. Cette question est également abordée de front dans un ouvrage paru au printemps dernier, signé par deux sociologues des religions, *Vers l'implosion. Entretiens sur le présent et l'avenir du catholicisme*. Son projet, explique Jean-Louis Schlegel, l'un des deux auteurs avec Danièle Hervieu-Léger, « est lié au sentiment basé sur de nombreux signes et arguments qu'une longue phase historique se termine pour le catholicisme européen. Faute de réformes, l'Église catholique, déjà affaiblie, se trouve, avec les crises qu'elle vient de traverser et qui ne sont absolument pas résolues (dont elle-même ne voit pas comment elles pourraient l'être) devant un tournant historique où l'avenir n'est pas écrit ». De son côté, dans un essai à paraître aux éditions Jésuites, *Église catholique. Renaître ou disparaître*, Charles Delhez tire lui aussi, avec gravité, la sonnette d'alarme. Selon lui, « L'Église est désormais pour beaucoup un obstacle à ce qui demeure prioritaire : l'annonce de la bonne nouvelle évangélique. »

### UN TROP LONG SILENCE

L'ouvrage des deux sociologues évoque largement les abus sexuels dans l'Église de France qui a abouti au rapport de la CIASE (Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église). De nombreux pays européens ont connu ces mêmes scandales. Danièle Hervieu-Léger pense que

**« L'Église catholique se trouve devant un tournant historique où l'avenir n'est pas écrit. »**

l'on n'a pas encore la pleine visibilité de ce désastre institutionnel. Car il s'agit bien de cela, et non de la dérive de quelques brebis galeuses. Dans une

interview récente sur TV5 Monde, pour l'émission de 64' *Le monde en français*, Gabriel Ringlet estimait que le terme pédophilie est trop doux : il faut parler de pédocriminalité. Il est, d'après lui, fondamental que l'Église aborde la question frontalement et de manière structurelle.

Lors d'une conférence donnée en décembre 2019, le dominicain Ignace Berten s'est exprimé sur l'Église, constatant que l'institution a couvert les choses par un trop long silence. Si les premières alertes concernant l'ampleur des crimes de pédophilie de la part de prêtres et de religieux sont lancées au début des années 80, Rome fait comme si elle n'entendait rien. D'ailleurs, à cette époque, ces révélations trouvent relativement peu d'échos dans les médias. Plus récemment, des

pratiques d'abus de pouvoir sur les consciences, dénoncées par le pape François, ont été révélées. En particulier dans certains nouveaux mouvements, qui avaient reçu l'appui de l'Église, et surtout de Jean-Paul II : Frères et Sœurs de Saint-Jean, Légionnaires du Christ, Opus Dei, Focolari...

### RÉSEAUX D'INFLUENCE

« L'enquête Sodoma [titre du livre-enquête de Frédéric Martel paru en 2019] relative à l'homosexualité dans le clergé est aussi accablante, relève Ignace Berten. Sodoma ne dénonce pas le fait qu'il y ait des homosexuels dans le clergé. Il dénonce la constitution de réseaux d'influence et de pouvoir qui gangrènent le fonctionnement des institutions ecclésiastiques. Quand l'homosexualité en tant que telle est condamnée dans la société et quand repose un véritable tabou sur le sujet, un jeune ne se sentant pas trop bien dans sa peau et qui n'est pas attiré par les femmes peut être tenté par la prêtrise ou la vie religieuse. Il se dit et espère qu'il pourra peut-être guérir d'une telle tendance dont il se sent coupable. Certains disent avoir cru que, du fait de l'ordination, le problème serait définitivement résolu. Un enchaînement met en place une forme de solidarité entre homosexuels, cette réalité étant couverte d'une chape de silence par rapport à l'extérieur. Et dans certains cas, il y a alors création d'une sorte de mafia de reconnaissances réciproques, d'appuis, de pouvoirs... Et cela jusqu'au sommet de la Curie romaine. »

Partisan du mariage des prêtres, Gabriel Ringlet estime qu'il faut s'interroger aussi sur leur formation. Ceux qui le deviennent doivent être beaucoup plus laïcs et habillés comme tout le monde. Pourquoi un signe distinctif ? Cela signifie-t-il qu'ils ne sont pas des hommes comme les autres ? Il convient, selon lui, que le prêtre ait un métier, intellectuel ou manuel, car s'il travaille exclusivement dans des questions religieuses et d'Église, il n'a plus assez de distance par rapport à sa vocation. Ignace Berten soulève également les ambiguïtés du titre de *père* qui, dans son ordre, a été supprimé. La question des édifices religieux se pose aussi. Certaines Résidences d'Évêque, que l'on nomme parfois palais épiscopaux, comme ceux du Vatican, peuvent en effet interpellé sur leur rapport à l'Évangile et aux béatitudes... Et donner le sentiment à certains ecclésiastiques d'appartenir à une sorte de noblesse.

### QUE FAIT LE PAPE ?

Quelle peut être la place du pape François dans le questionnement actuel sur l'Église catholique ? Depuis le début de son pontificat, en 2013, la liste des tentatives qui témoignent de ses difficultés ne cesse de s'allonger. La défiance dont il est l'objet de la part nombreux prélats n'est plus un secret. Sa décision de ne pas résider dans les appartements pontificaux, mais dans une communauté religieuse où il peut vivre modestement, a été interprétée comme le souci de pré-

server sa vie. Car, en voulant réformer la Curie, en brisant les baronnies, les jeux de pouvoir, les intérêts financiers, et en nommant les nombreuses maladies de la Curie, comme

**« Je me sens à l'aise dans l'Église, même quand je suis critique et c'est une bonne chose. »**

son Alzheimer spirituel, sa fossilisation mentale, son terrorisme des bavardages et ses faces funèbres, il n'a pu que se créer les inimités chez tous ceux qui voyaient leurs privilèges remis en cause. Certains en viennent à penser qu'il devrait démissionner en expliquant qu'il a tenté de changer fondamentalement l'Église sans y parvenir. Ce pourrait être un geste fort qui donnerait l'impulsion du vrai changement que tant de chrétiens attendent.

Dans son ouvrage, Danièle Hervieu-Léger note que ce qui paraît nouveau aujourd'hui, par rapport aux diverses crises que l'Église a traversées, ce sont « les traits systémiques, spécifiques, internes, dont on ne voit pas, hors de réformes radicales (actuellement impensables), le dépassement possible ». Dans un message de janvier 2016 intitulé *La décomposition du christianisme*, Maurice Bellet écrivait : « Là où la décomposition est en cours, il est urgent de la constater au nom de la foi elle-même, qui s'accommode bien mal du mensonge ou de l'inconscience. Il convient, à ceux et celles qui croient, d'avoir foi dans la foi. »

## SOUFFLE CRÉATEUR

Trois fois par an, ce prêtre organisait en Belgique, grâce à Myriam Tonus, des rencontres d'une quinzaine de personnes autour de son prochain livre en préparation. À un participant qui, lors de l'une de ces rencontres, lui a demandé ce qu'était l'Église à ses yeux, il a simplement répondu qu'il y a Église là où il y a l'agapè. L'Église n'est pas un contenu de certitudes, mais un chantier. Elle est le rapport entre le souffle créateur et la vie quotidienne. Dans *La quatrième hypothèse*, Maurice Bellet s'interroge : « Le christianisme va-t-il mourir ? Si, par christianisme, vous entendez une idéologie parmi les idéologies qu'a connues l'âge moderne, alors sa fin est en effet possible ; certains ajouteront : souhaitable. Si, par christianisme, vous entendez l'Évangile comme Évangile, dans sa dimension encore inouïe, alors nous en sommes peut-être à peine au commencement. »

Dans son nouveau livre, Charles Delhez emmène lui ses lecteurs et lectrices vers « un christianisme "hors les murs", dans lequel la paroisse a cessé d'être un centre et qui retrouve la simplicité des "maisons" ; un christianisme qui accepterait d'oublier la puissance de l'institution pour retrouver la communion et la fraternité. Pour oser ce passage, il va falloir se défaire de la nostalgie de la chrétienté... où les clochers sont encore plus nombreux que les éoliennes. ».

## PAS BÉNI-OUI-OUI

Sur TV5 Monde, Gabriel Ringlet se disait « très heureux de voir à quel point les gens sont critiques, et c'est bon signe. Ils ne sont pas béni-oui-oui. Ils interrogent et interpellent leur Église. Il est vrai qu'il faut prendre des tournants structurels fondamentaux ». « Si je reste dans l'Église, poursuivait-il, ce n'est pas pour y occuper une fonction, c'est parce qu'un jour, j'ai été brûlé par un texte qui s'appelle l'Évangile que j'essaie de rendre le plus concret et le plus vivant possible dans des circonstances très précises. Cela, on ne me l'ôtera pas. Je me sens à l'aise dans l'Église, même quand je suis critique et c'est une bonne chose. »

De son côté, Myriam Tonus remarque : « Nous vivons désormais en postmodernité, dans un monde en pleine mutation. Toutes les dimensions de la vie humaine s'y trouvent interrogées : la relation à l'espace et au temps, la famille, le travail, les modes de consommation... S'imaginer, comme le font certains clercs, une Église éternelle, imperméable à ces mutations, rivée à sa tradition, me paraît hâter et approfondir la désaffection et les clivages désormais perceptibles au sein du monde catholique. Il y a crise, oui. Le tout est de choisir si l'on tente de la masquer ou si on la considère comme une opportunité d'inventer l'avenir. » ■

Danièle HERVIEU-LÉGER et Jean-Louis SCHLEGEL, *Vers l'implosion. Entretiens sur le présent et l'avenir du catholicisme*, Paris, Seuil, 2022. Prix : 23,50€. Via *L'appel* : - 5% = 22,33€.



Maurice BELLET, *La quatrième hypothèse. Sur l'avenir du christianisme*, Paris, Desclée de Brouwer, 2001. Prix : 14,80€. Via *L'appel* : - 5% = 14,06€.

## « LES FEMMES NE SONT PAS UNE "MINORITÉ" »

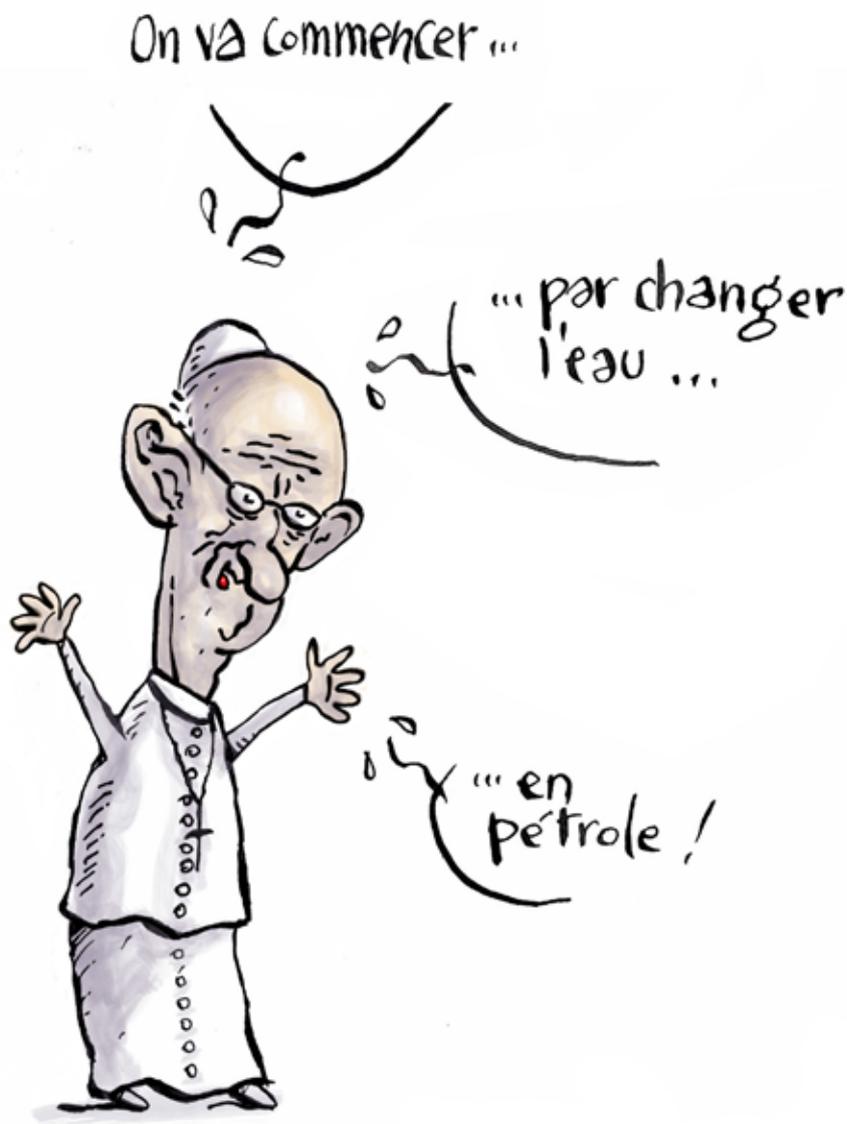
Parmi toutes les questions que parcourt à traits vifs et nerveux le petit livre à paraître de Charles Delhez, figure celle des femmes. « Elle ne peut pas être considérée comme une question périphérique. Les femmes ne sont pas une "minorité" que l'Église devrait mieux accueillir, comme si l'on s'agissait d'une peuplade indigène. Parce que, partout dans le monde, à tous les niveaux, y compris en dehors des sociétés occidentales, les femmes accèdent aux plus hautes responsabilités. L'exclusion des femmes est juste totalement et absolument incompréhensible à la quasi-totalité de nos contemporains et contemporaines. Peut-être faut-il vivre à l'ombre des murs du Vatican ou sous ceux des antiques cathédrales pour ne

pas s'en rendre compte. »

Gabriel Ringlet, interrogé sur la proposition faite au pape d'ordonner des femmes, va dans le même sens : « Il est fondamental que l'Église ait un visage beaucoup plus féminin et pas seulement en superficie. Il faut que la théologie soit plus féminine, que le langage soit plus féminin et qu'il y ait des femmes prêtres comme dans d'autres Églises. Tous les arguments de l'Évangile et de la tradition vont dans ce sens-là. Jésus a eu une très grande audace dans les rôles confiés aux femmes et s'il n'a pas appelé des femmes parmi les apôtres, c'est parce que c'est impensable dans le contexte de l'époque. » (Th.M.)

# La griffe de Cécile Bertrand

## L'ÉGLISE EST FACE À UNE REMISE EN CAUSE FONDAMENTALE



cécile bertrand

### INDICES

#### CÉDÉE.

La communauté chrétienne de laïcs Sant'Egidio se voit confier la paroisse Notre-Dame aux Riches Claires, dans le centre de Bruxelles. La communauté y est active depuis dix ans, tant côté liturgique que social, notamment vis-à-vis des sans-abri. Sant'Egidio prévoit de « redonner à l'église et au cloître du XVII<sup>e</sup> siècle leur gloire d'antan tout en leur donnant une fonction correspondant au XXI<sup>e</sup> siècle ».

#### EMBARQUÉES.

Vêtue de rouge, une délégation du réseau Women's Ordination Worldwide, qui lutte depuis 1996 pour l'ordination des femmes, a organisé une manifestation devant le Vatican. Les protestataires portaient des parasols rouges affichant des slogans en faveur d'une meilleure inclusion des femmes dans l'Église. Elles ont été arrêtées par la police.



#### RÉAFFECTÉ.

Une subvention de 2 300 000 € a été octroyée par la ministre De Bue pour restaurer, à Liège, le cloître de l'église Saint-Jean-L'évangéliste, datant du XVI<sup>e</sup> siècle. Les travaux prévoient sa réaffectation en logements diversifiés, dont cinq destinés à des personnes à mobilité réduite.

#### RÉTROGRADE.

Le Saint-Synode des évêques de l'Église orthodoxe serbe s'est réjoui de l'annulation, par le pouvoir politique local, de l'Europride qui devait avoir lieu à Belgrade dans le courant du mois de septembre.

#### RÉPERTORIÉES.

Depuis 2016, les églises et chapelles de l'ancien diocèse de Namur font l'objet d'un travail d'inventaire minutieux, à paraître en cinq volumes. Le troisième, qui concerne les localités commençant par J à N, vient de paraître.